Le dépistage précoce du cancer du poumon par simple prise de sang expérimenté en France

Par ***mogirard***
Créé le ***31/03/2020 - 08:19***

Le dépistage précoce du cancer du poumon par simple prise de sang expérimenté en France

Mardi, 31/03/2020 - 07:19 0 commentaire

0 avis :

zoom

Avec 33 000 décès en 2018, le cancer du poumon est devenu le plus meurtrier chez les hommes (23 000 décès) et le deuxième chez les femmes (10 000 décès), d'après l'Institut national du cancer.

Pour lutter contre ce fléau, le professeur Paul Hofman et son équipe du CHU de Nice ont mis au point une technique de dépistage précoce par simple prise de sang. Révélée en 2014 dans la revue scientifique américaine Plos One, cette « première mondiale » avait fait le buzz. Cinq patients atteints de broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO) présentaient, avant toute détection des symptômes par imagerie, des cellules cancéreuses circulantes dites « sentinelles », et tous avaient déclenché un cancer, soit 100 % de sensibilité au test. Restait alors à expérimenter cette méthode sur un panel plus représentatif.

C?est désormais chose faite, comme l?a annoncé le Professeur Paul Hofman le lundi 24 février. Dans le cadre du projet Air, 638 personnes à risque (fumeurs ou ex-fumeurs ayant consommé un paquet par jour pendant trente ans, ou deux paquets par jour pendant quinze ans), souffrant d?une BPCO, ont été

examinées par un médecin pour connaître leurs habitudes. Un scanner thoracique, associé à une prise de sang, a ensuite été réalisé tous les ans, pendant trois ans.

Si le Professeur Paul Hofman reste muet sur les résultats de l?étude qui feront l?objet d?une publication dans la revue scientifique The Lancet, il détaille l?intérêt d?allier prise de sang et scanner : « Sur une image, on voit des taches mais on ne sait pas si les nodules sont cancéreux ou non. Tout l?intérêt de la prise de sang est de permettre au chirurgien thoracique d?être sûr que ce qu?il va opérer correspond vraiment à un cancer, et non à une autre lésion, ce qui est extrêmement fréquent. Il faut savoir que le scanner thoracique donne 30 % de faux positifs ».

L?équipe du CHU de Nice souhaite désormais rendre son dépistage opérationnel au quotidien. Et face à la concurrence chinoise ou américaine, le temps presse. Pour cela, le projet Da Capo a été lancé avec les médecins de famille, les pneumologues hospitaliers et libéraux, les chirurgiens et les radiologues. Un de ses buts est de mettre en ?uvre une plate-forme numérique à visée nationale dont la version bêta sera testée dans les Alpes-Maritimes.

En parallèle, deux volets de recherche sont développés. Le premier porte sur la recherche de biomarqueurs lors du dépistage sanguin. « On pourra, en fonction de ce qu?on trouve dans le sang définir une thérapie ciblée pour un patient atteint d?un cancer du poumon. C?est la preuve que l?on peut apporter ce que l?on fait dans un laboratoire de recherche au lit du patient », fait remarquer le Professeur Paul Hofman.

Le second volet est basé sur l?apport d?une intelligence artificielle (IA) développée par des mathématiciens du centre Inria de Sophia-Antipolis. « Quand on se fait détecter une anomalie sur un scanner du thorax, il faut environ trois à neuf mois pour qu?on sache in fine si c?est un cancer, une lésion bénigne ou autre chose. Si ça se trouve avec l?IA, on ira beaucoup plus vite », détaille le Professeur Charles-Hugo Marquette.

Article rédigé par Georges Simmonds pour RT Flash

20 minutes

Noter cet article :

Recommander cet article :

-
- Tweeter
-

- **Nombre de consultations :** 0
- **Publié dans :** Biologie & Biochimie
- **Partager :**
  - Facebook
  - Viadeo
  - Twitter
  - Wikio

Biologie & Biochimie cancer cellules dépistage poumons sang test

URL source: https://www.rtflash.fr/depistage-precoce-cancer-poumon-par-simple-prise-sang-experimente-en-france/article